



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

ISSN 0251-155X

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Juin 2016

REMERCIEMENTS

Le rapport *Perspectives de l'alimentation* est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; de Concepcion Calpe et d'Abdolreza Abbassian, économistes principaux. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: Andrea Alesiani, David Bedford, Claudio Cerquiglini, Julie Claro, Anna Maria Giusti, Grace Karumathy, David Mancini, Emanuele Marocco; Patrizia Mascianá, Marta Michetti, Marco Milo, et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches

Des remerciements spéciaux sont adressés à Claudio Cerquiglini pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques et à Valentina Banti pour son support administratif. L'équipe tient également à remercier Nancy Hart pour son aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN: 0251-155X (Version Imprimée)
ISSN 1564-2798 (Version web)

© FAO 2016

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Crédits photographiques:

©FAO/Pius Ekpei
Morguefile

FAITS SAILLANTS*

Les marchés mondiaux des produits alimentaires de base sont globalement stables, soutenus par des disponibilités suffisantes. Les perspectives du marché sont également favorables pour 2016/17. Malgré l'augmentation des volumes d'importation, la facture mondiale des importations alimentaires devrait fléchir en 2016, sous l'effet de la baisse prévue des cours internationaux et des coûts de fret par rapport à l'année dernière.

BLÉ

Selon les prévisions, l'offre mondiale de blé devrait rester abondante au cours de la campagne de commercialisation 2016/17. Bien qu'inférieure au niveau record de 2015, la production mondiale de blé en 2016 devrait dépasser l'utilisation pour la quatrième campagne consécutive, ce qui devrait porter les stocks mondiaux à leur plus haut niveau depuis 15 ans. L'utilisation mondiale de blé devrait légèrement reculer, en raison essentiellement d'une réduction de l'utilisation fourragère.

CÉRÉALES SECONDAIRES

Malgré un rebond probable de la production et des stocks d'ouverture abondants, les réserves mondiales pourraient reculer en 2016/17, en raison d'une hausse de la demande des secteurs de l'alimentation animale et de l'industrie. L'évolution récente des politiques en Chine devrait avoir des répercussions importantes sur les marchés des céréales secondaires, en particulier sur celui du maïs.

RIZ

Après deux campagnes de stagnation ou de déclin, la production mondiale de riz devrait rebondir en 2016. En mai, les prix internationaux se sont appréciés, en raison de préoccupations quant à un resserrement de l'offre dans les principaux pays exportateurs. La persistance de la hausse des prix dépendra du calendrier et de l'ampleur des importations et des prélèvements effectués sur les stocks publics.

GRAINES OLÉAGINEUSES

En raison des pertes importantes liées à El Niño en Amérique du Sud (soja) et en Asie du Sud-Est (huile de palme), les perspectives concernant la production mondiale de graines oléagineuses pour 2015/16 se sont détériorées. Les premières projections ne suggèrent qu'une légère reprise de la production en 2016/17, ce qui laisse envisager un possible renforcement des prix internationaux des graines, des huiles et des farines d'oléagineux.

VIANDE

Selon les prévisions, dans l'ensemble, la production mondiale de viande devrait rester stable à environ 321 millions de tonnes en 2016. Le secteur de la volaille devrait enregistrer une certaine marge de croissance, suivi des secteurs des viandes bovine et ovine, tandis que la production de viande de porc pourrait fléchir. Le commerce mondial de viande devrait légèrement rebondir et atteindre 30,6 millions de tonnes, soit une hausse de 2,8 pour cent.

PRODUITS LAITIERS

Les prix internationaux des produits laitiers sont restés faibles durant les cinq premiers mois de 2016, en raison d'une demande d'importation atone alors que les disponibilités à l'exportation sont abondantes. Bien que la production laitière continue de croître régulièrement dans de nombreux pays, la faiblesse des prix devrait freiner la croissance de la production mondiale en 2016.

POISSON

Après une année de baisse des prix, les marchés des produits de la mer devraient se stabiliser en 2016. L'offre continue de croître, sous l'impulsion d'un secteur de l'aquaculture particulièrement dynamique. Les efforts déployés par la communauté internationale pour assurer la viabilité et la légalité des captures devraient profiter de l'Accord de la FAO sur les mesures du ressort de l'État du port, qui entrera en vigueur le 5 juin 2016.

FACTURE DES IMPORTATIONS ALIMENTAIRES

En 2016, la valeur des importations alimentaires devrait atteindre 986 milliards d'USD – un fléchissement prévu de 9 pour cent par rapport à l'an dernier – et passer ainsi sous la barre des 1 milliard d'USD pour la première fois depuis 2009. Au niveau des produits, les factures des importations de presque tous les produits de base devraient reculer cette année.

DOSSIER SPÉCIAL – Les légumineuses: une culture aux multiples facettes

Les légumineuses peuvent jouer un rôle important en vue de la concrétisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 récemment adopté par la communauté mondiale, et contribuer à la réalisation de bon nombre de ses objectifs. 2016, Année internationale des légumineuses constitue une occasion unique de mettre en lumière les défis auxquels doit faire face le secteur et de mobiliser les parties prenantes afin de garantir le rôle important des légumineuses en faveur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, de la lutte contre la pauvreté et de la durabilité.

* La version complète des Perspectives de l'alimentation (en anglais seulement) est disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/a-i5703e.pdf>.

CÉRÉALES

En 2016, la production céréalière mondiale devrait être quelque peu inférieure à la demande prévue en 2016/17, ce qui porterait en 2017 les stocks mondiaux à la clôture des campagnes à un niveau légèrement en deçà du niveau quasi record de 2016. Les perspectives concernant l'offre se sont améliorées ces derniers mois, en raison de stocks plus importants que prévu au début de la campagne de commercialisation 2016/17 et des prévisions plus favorables concernant la production de 2016.

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale devrait atteindre environ 2 543 millions de tonnes en 2016, soit 0,6 pour cent de plus qu'en 2015 et seulement 0,7 pour cent de moins que le niveau record de 2014. À ce niveau, la production serait supérieure de 17,3 millions de tonnes aux prévisions établies en mai, en raison de révisions à la hausse de la production de blé en Argentine, dans l'UE et dans la Fédération de Russie, ainsi que de la production de maïs en Argentine, au Canada, dans l'UE et aux États-Unis. Par rapport à 2015, la production mondiale de blé devrait reculer, tandis que les productions de riz et de céréales secondaires pourraient augmenter.

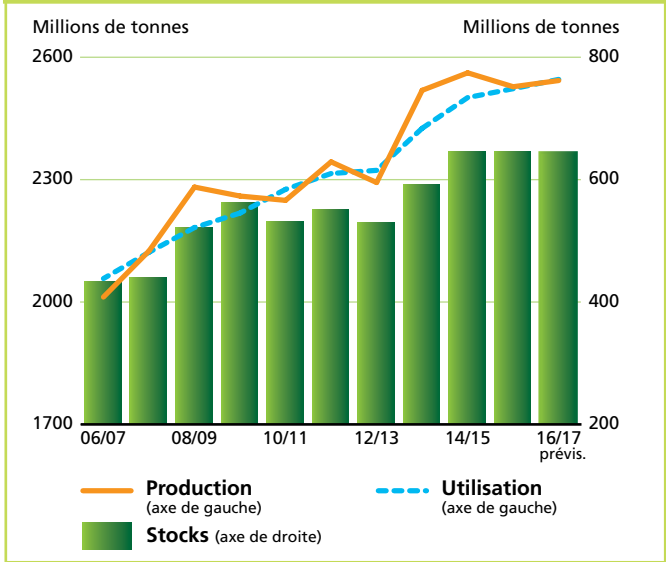
Selon les estimations, l'utilisation mondiale de céréales devrait atteindre 2 546 millions de tonnes en 2016/17, soit 0,9 pour cent de plus que les estimations pour 2015/16. Cette prévision est inférieure de 3,5 millions de tonnes à celle établie en mai, en raison d'une révision à la baisse de l'utilisation fourragère de blé à l'échelle mondiale. Selon les dernières prévisions, l'utilisation totale de blé pourrait même reculer de 0,1 pour cent en 2016/17.

Les prévisions concernant les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes de 2017 ont été revues à la hausse de 27 millions de tonnes depuis mai, et s'établissent désormais à 642 millions de tonnes. Cette révision à la hausse s'explique principalement par des perspectives de production plus importantes alors que l'utilisation a été revue à la baisse, ainsi que par une révision historique des estimations des stocks de blé de la Chine. À ce niveau, les stocks mondiaux seraient à peine 1,8 million de tonnes en-deçà de leur niveau record à l'ouverture des campagnes.

Le commerce mondial de céréales devrait atteindre 369 millions de tonnes en 2016/17, soit un recul de 1,9 pour cent par rapport à 2015/16, en raison principalement d'une diminution de la demande d'importation d'orge et de sorgho. La contraction du commerce mondial de céréales devrait intensifier la concurrence entre les principaux pays exportateurs, une perspective qui pourrait maintenir les prix internationaux sous pression.

Contacts:
 Abdolreza.Abbasian@fao.org
 Jonathan.Pound@fao.org

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
		<i>millions de tonnes</i>		%
BILAN MONDIAL				
Production	2 561.8	2 527.7	2 542.9	0.6
Commerce²	376.1	376.2	369.1	-1.9
Utilisation totale	2 501.2	2 522.9	2 545.7	0.9
Alimentation	1 080.2	1 091.7	1 105.7	1.3
Fourrage	889.8	901.7	914.7	1.5
Autres utilisations	531.2	529.5	525.3	-0.8
Stocks de clôture	644.1	644.0	642.2	-0.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	148.9	148.8	149.0	0.2
PFRDV ³ (kg/an)	147.1	146.5	146.8	0.2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	25.5	25.3	24.5	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	17.7	16.1	15.6	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2016 par rapport à Jan-Mai 2015 %
	192	162	149	-11.8

¹ Riz en équivalent usiné.
² Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et janvier/décembre pour le riz.
³ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

L'offre devrait être abondante sur les marchés internationaux du blé en 2016/17, malgré un repli prévu de la production mondiale. La production totale de blé en 2016 est estimée à environ 724 millions de tonnes, soit une contraction de 1,4 pour cent ou 10 millions de tonnes par rapport au niveau record de 2015. Le recul prévu devrait résulter principalement d'une contraction de la production de 6,5 millions de tonnes dans l'Union européenne, de 5 millions de tonnes au Maroc, de 4,5 millions de tonnes en Ukraine, et de 1,4 million de tonnes aux États-Unis.

L'utilisation totale de blé en 2016/17 devrait diminuer légèrement par rapport au niveau estimé pour 2015/16 et s'établir à 718,3 millions de tonnes. Alors que la consommation alimentaire devrait croître modérément, au même rythme que la croissance démographique, la demande fourragère et les besoins industriels devraient diminuer en 2016/17. La demande fourragère de blé devrait diminuer de 2,6 pour cent; l'essentiel de ce déclin devrait se concentrer en Chine et dans l'UE en raison d'une hausse de l'offre locale de maïs.

Sur la base des dernières perspectives concernant la production pour 2016 et l'utilisation en 2016/17, les stocks mondiaux de blé à la clôture des campagnes de 2017 devraient augmenter pour la quatrième année consécutive et atteindre 215,5 millions de tonnes, soit environ 2,4 pour cent (5 millions de tonnes) de plus que leurs niveaux d'ouverture, déjà plus élevés que la moyenne. Les plus fortes progressions annuelles sont attendues en Chine et aux États-Unis, où les stocks pourraient croître de respectivement 8,8 millions de tonnes et 1,4 million de tonnes. En revanche, les niveaux des stocks devraient se contracter dans de nombreux pays confrontés à une baisse de la production, en particulier en Afrique.

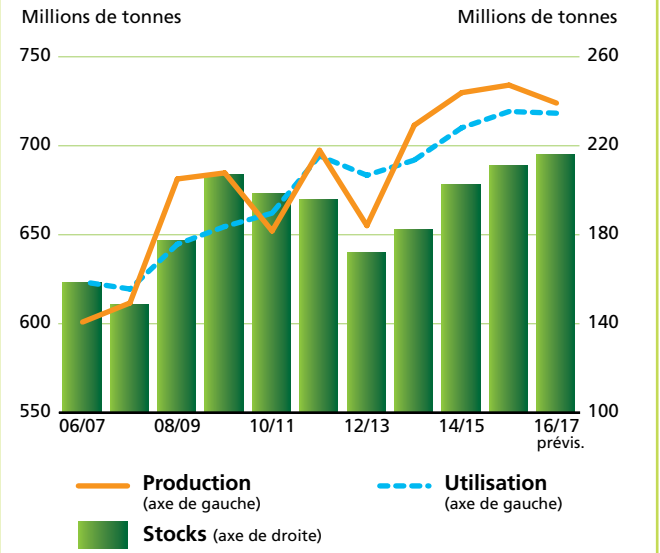
Les échanges mondiaux de blé en 2016/17 devraient augmenter modérément et atteindre 155 millions de tonnes. En effet, la hausse des importations à destination de quelques pays, notamment le Maroc, devrait à peine suffire à compenser la baisse des achats de plusieurs pays d'Asie et d'Amérique du Sud. Du côté des exportations, l'accroissement des expéditions en provenance d'Argentine, d'Australie, du Canada et des États-Unis devrait plus que compenser la baisse des ventes de l'UE, de la Fédération de Russie et de l'Ukraine.

Dans l'ensemble, étant donné que les disponibilités mondiales à l'exportation devraient être largement supérieures à la demande d'importation, les prix internationaux devraient rester globalement stables. En mai, les cours à terme du blé à livrer en septembre au Chicago Board of Trade (CBOT) continuaient de se négocier en-deçà de leurs valeurs à la même période l'an dernier.

Contacts:

Jonathan.Pound@fao.org
Natalia.Merkusheva@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	729.8	734.1	724.0	-1.4
Commerce¹	155.6	154.5	155.0	0.3
Utilisation totale	710.1	719.2	718.3	-0.1
Alimentation	485.7	491.4	497.4	1.2
Fourrage	138.1	140.3	136.6	-2.6
Autres utilisations	86.2	87.5	84.3	-3.7
Stocks de clôture	201.8	210.6	215.5	2.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	67.0	67.0	67.0	0.1
PFRDV (kg/an)	47.4	47.4	47.4	0.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	28.1	29.3	29.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	16.6	18.2	19.3	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2016 par rapport à Jan-Mai 2015 %
	181	144	127	-17.4

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

³ Tiré de l'indice du blé établi par le Conseil international des céréales.

CÉRÉALES SECONDAIRES

Selon les dernières estimations de la FAO concernant les perspectives de l'offre et de la demande, l'activité sur les marchés des céréales secondaires devrait être généralement faible au cours de la campagne 2016/17. La production mondiale de céréales secondaires devrait augmenter de 1,6 pour cent, en raison principalement de perspectives favorables concernant la production de maïs, qui devrait compenser une contraction prévue de la production de sorgho et d'orge. L'augmentation de la production de maïs à l'échelle mondiale devrait se concentrer essentiellement en Europe et aux États-Unis, et compenser les récoltes réduites rentrées en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud.

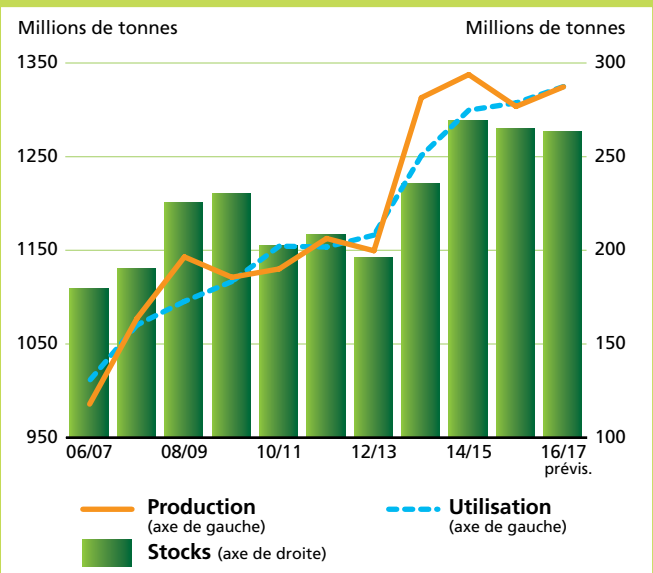
L'utilisation mondiale de céréales secondaires devrait progresser de 1,3 pour cent en 2016/17, un taux plus élevé qu'en 2015/16. L'évolution récente des politiques en Chine pourrait avoir des conséquences importantes pour les marchés des céréales secondaires, non seulement en Chine mais également sur les marchés internationaux. La décision de la Chine de réduire ses réserves de maïs devrait stimuler l'utilisation fourragère de maïs dans le pays et freiner la demande du pays pour les substituts du maïs – à savoir: l'orge et le sorgho – dont les importations ont fortement augmenté ces dernières années. En effet, les stocks mondiaux de maïs devraient se contracter de 2,5 pour cent en 2017 – les baisses les plus marquées étant attendues en Chine –, soit un recul de 9 millions de tonnes, ce qui porterait les réserves mondiales à environ 96 millions de tonnes. En dépit de la contraction prévue des stocks mondiaux, le rapport entre les stocks de clôture détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations), qui constitue un bon indicateur des disponibilités à l'exportation, devrait dépasser sa valeur de 2015/16, pourtant déjà confortable. Cela tient essentiellement à des perspectives positives aux États-Unis, le premier producteur mondial, où les stocks de clôture pourraient atteindre un niveau record.

Le commerce international des céréales secondaires devrait se contracter de 3,9 pour cent en 2016/17, tandis que les volumes d'échange de maïs ne devraient fléchir que de 1,1 pour cent. Les échanges d'orge et de sorgho devraient enregistrer des déclinés plus conséquents, de respectivement 9 pour cent et 27 pour cent, en raison essentiellement du recul prévu de la demande d'importation en Chine. Alors que la réduction des achats à l'échelle mondiale pourrait intensifier la concurrence entre les principaux pays exportateurs, la contraction prévue de la production et le repli des exportations de maïs en provenance du Brésil pourraient maintenir les échanges mondiaux dans une situation d'équilibre, et alléger ainsi quelque peu la pression à la baisse sur les prix.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	1 337.7	1 303.6	1 324.5	1.6
Commerce¹	175.9	177.0	170.0	-3.9
Utilisation totale	1 299.6	1 307.4	1 324.8	1.3
Alimentation	199.2	200.6	203.6	1.5
Fourrage	734.0	743.6	760.1	2.2
Autres utilisations	366.4	363.2	361.2	-0.6
Stocks de clôture	268.4	264.5	262.8	-0.6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	27.5	27.3	27.4	0.3
PFRDV (kg/an)	40.5	39.9	40.2	0.8
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	20.5	20.0	19.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	12.8	11.9	12.9	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2016 par rapport à Jan-Mai 2015 %
	183	161	154	-5.7

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.
² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

Après une campagne 2015 marquée par des conditions climatiques irrégulières associées à l'un des plus puissants phénomènes El Niño jamais enregistrés, la FAO ne prévoit qu'un rebond modeste de 1 pour cent de la production mondiale en 2016, qui s'établirait ainsi à 494,4 millions de tonnes.

Selon les perspectives actuelles de la FAO, le commerce international de riz au cours de l'année civile 2016 devrait atteindre 44,7 millions de tonnes, légèrement plus qu'en 2015 et le deuxième plus grand volume jamais échangé. Cette modeste augmentation devrait être principalement attribuable à une croissance des achats en Amérique latine et dans les Caraïbes et à une légère reprise de la demande d'importation en Afrique. En revanche, les livraisons à destination des marchés asiatiques pourraient quelque peu diminuer, tout en restant à des niveaux élevés. Pour ce qui est des exportations, l'absence prévue de croissance pour 2016 devrait être imputable à un resserrement général des disponibilités, du fait que dans quatre des cinq plus importants pays exportateurs de riz, les récoltes ont été mauvaises en 2015.

Selon les estimations, l'utilisation mondiale de riz devrait atteindre environ 502,6 millions de tonnes, soit 1,3 pour cent de plus que l'année précédente, soutenue par une demande croissante pour la consommation humaine directe. Dans l'ensemble, les usages alimentaires devraient atteindre 405 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une consommation alimentaire moyenne par habitant de 54,6 kilos en 2016/17, soit un peu plus que le niveau de l'année précédente.

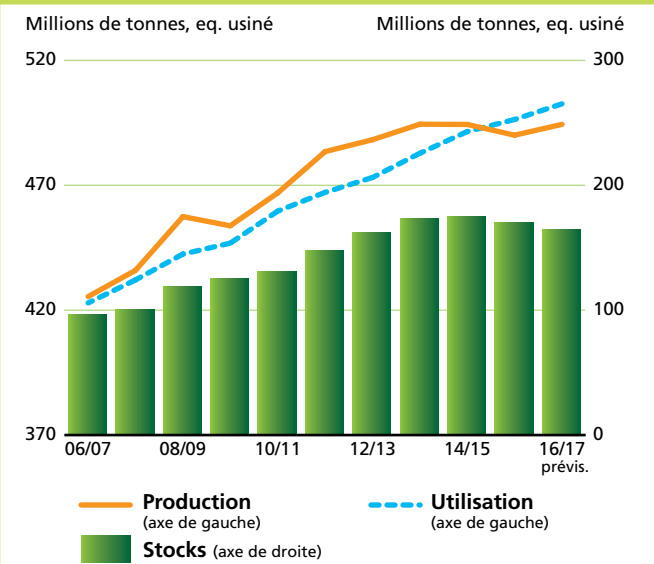
Les stocks mondiaux de riz devraient chuter de 3 pour cent et s'établir à 163,8 millions de tonnes en 2017, ce qui représenterait, si cette prévision se confirme, la deuxième campagne consécutive de baisse. Sur la base des prévisions actuelles, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait reculer à 32,0 pour cent en 2016/17, un niveau qui indiquerait toutefois un niveau des stocks toujours confortable. On ne peut pas en dire de même du rapport entre les stocks des cinq principaux pays exportateurs et l'utilisation totale, qui devrait chuter à 14,7 pour cent en 2016/17, son plus bas niveau depuis 2006/07.

Reflétant une tendance prolongée à la baisse, l'Indice FAO des prix internationaux du riz est tombé en dessous des 200 points en octobre 2015 pour la première fois depuis janvier 2008. Bien qu'il ait continué à céder quelques points, l'indice a donné des signes de stabilisation entre novembre 2015 et avril 2016, avant de se raffermir en mai, soutenu par une augmentation des prix des riz Indica et aromatique. Ce rebond constitue un premier signe du malaise des acteurs du marché au sujet d'un probable resserrement des disponibilités commerciales, au moins jusqu'au dernier trimestre de l'année, lorsque l'essentiel des cultures de 2016 seront récoltées. Dans ce contexte, la persistance de la hausse récente des prix dépendra du calendrier et de l'ampleur des importations et des prélèvements effectués sur les stocks publics.

Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org
Shirley.Mustafa@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
	millions de tonnes		%	
BILAN MONDIAL				
Production	494.4	490.1	494.4	0.9
Commerce¹	44.6	44.7	44.1	-1.4
Utilisation totale	491.5	496.4	502.6	1.3
Alimentation	395.2	399.7	404.7	1.3
Stocks de clôture	173.9	168.9	163.8	-3.0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	54.5	54.5	54.6	0.2
PFRDV (kg/an)	59.2	59.2	59.2	0.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	35.0	33.6	32.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	23.9	18.2	14.7	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2016 par rapport à Jan-Mai 2015 %
	235	211	196	-10.3

¹ Exportations par année civile (deuxième année indiquée).

² Les principaux exportateurs sont notamment les suivants: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

GRAINES OLÉAGINEUSES

Les dernières prévisions de la FAO pour la campagne 2015/16 font état d'un resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande de graines oléagineuses et de leurs produits dérivés.

Parallèlement aux estimations de faible production mondiale de colza et de coton, les récentes révisions à la baisse des prévisions concernant la production de soja en Amérique du Sud – en raison de conditions météorologiques défavorables associées à El Niño – devraient se traduire par une contraction de la production mondiale de graines oléagineuses. En outre, la production mondiale d'huile de palme, la principale huile végétale à l'échelle mondiale, devrait diminuer pour la première fois en 18 ans, en raison de la sécheresse prolongée liée à El Niño dont ont souffert les plantations de palme dans toute l'Asie du Sud Est.

Sur la base des prévisions actuelles, la production mondiale de farines et de tourteaux d'oléagineux tout comme celle d'huiles et de matières grasses devraient se contracter en 2015/16. Pour ce qui est des farines, les niveaux record des stocks de report devraient prévenir une chute de l'offre en 2015/16. En revanche, pour ce qui concerne les huiles/matières grasses, les disponibilités totales devraient reculer.

L'accroissement démographique et la croissance économique devraient soutenir l'utilisation mondiale des farines et des huiles, qui pourrait continuer de croître en 2015/16, bien qu'à un rythme plus lent. La production mondiale étant estimée à un niveau inférieur à celui de la consommation, celle-ci ne pourra être satisfaite qu'à travers une réduction des stocks mondiaux des graines oléagineuses, des huiles et des farines par rapport aux niveaux record de la précédente campagne. Cela devrait se traduire par une diminution du rapport stocks mondiaux-utilisation et du rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale.

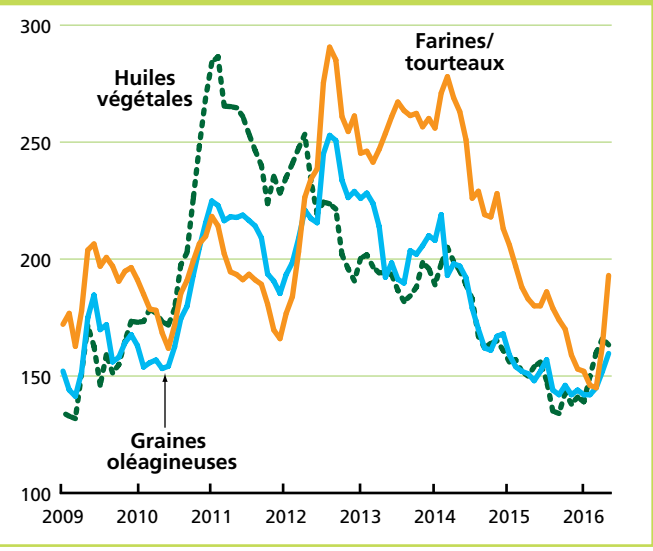
L'appréciation récente des prix internationaux des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés, qui observaient une tendance à la baisse depuis le début de 2014, s'explique principalement par la probabilité d'un resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande dans le secteur des oléagineux.

Selon les premières projections très provisoires concernant la campagne 2016/17 qui débutera en octobre 2016, la production mondiale de graines oléagineuses pourrait être à peine supérieure à celle prévue pour la campagne 2015/16. Alors que les prévisions actuelles pour 2016/17 font état de niveaux de production record pour ce qui est des huiles végétales, la production mondiale de farines d'oléagineux pourrait juste récupérer du recul enregistré en 2015/16. Si les tendances actuelles en matière d'utilisation se poursuivent, la production mondiale – en particulier des farines mais aussi des huiles – pourrait à nouveau être inférieure à la demande mondiale, et se traduire à nouveau par de possibles prélèvements sur les stocks de clôture. Les perspectives actuelles laissent entrevoir une persistance de la tendance à la hausse des prix internationaux des graines oléagineuses et des produits d'oléagineux au cours des prochains mois..

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2013/14	2014/15 <i>estim.</i>	2015/16 <i>prév.</i>	Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15
<i>millions de tonnes</i>				
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	513.3	548	532.7	-2.8
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	203.3	210.9	207.4	-1.6
Disponibilités	236.0	247.3	245.9	-0.5
Utilisation	199.3	205.9	211.5	2.7
Échanges commerciaux	108.1	114.0	117.0	2.6
Rapport stocks utilisation (%)	18.2	18.7	16.4	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	10.4	11.1	9.6	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	128.8	140.9	137.7	-2.2
Disponibilités	146.9	162.1	163.7	1.0
Utilisation	125.9	133.4	139.2	4.3
Échanges commerciaux	81.4	86.4	89.5	3.5
Rapport stocks utilisation (%)	16.8	19.5	17.4	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	9.0	11.3	10.6	
INDICES FAO DES PRIX (2002-2004=100)				
	2014	2015	2016 <i>Jan-Mai</i>	Variation: Jan-Mai 2016 par rapport à Jan-Mai 2015 %
Graines oléagineuses	184	149	148	-3.1
Farines d'oléagineux	243	179	160	-16.1
Huiles	181	147	156	1.4

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

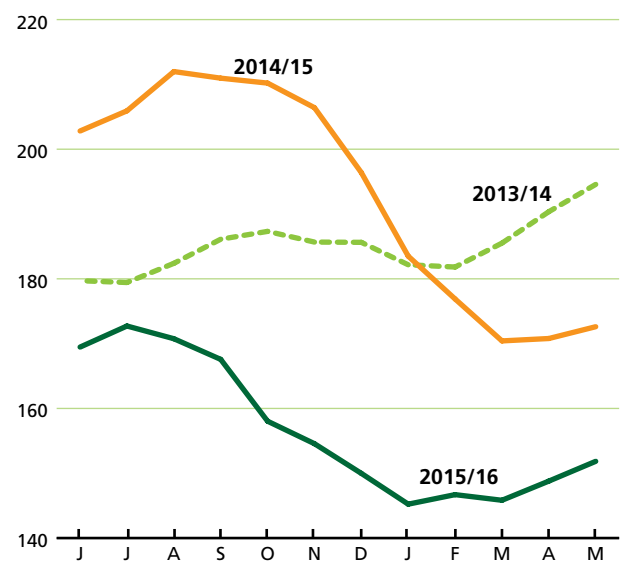
En 2016, la production mondiale de viande devrait enregistrer une très faible progression de 0,3 pour cent, et s'établir ainsi à 320,7 millions de tonnes. La production devrait croître aux États-Unis, au Brésil, dans l'UE, en Inde et dans la Fédération de Russie, tandis qu'elle pourrait se contracter en Chine, en Australie et en Afrique du Sud. Le commerce mondial de viande devrait croître en 2016, contrairement à 2015, mais conformément à la tendance observée ces dernières années. Les échanges de viande devraient atteindre 30,6 millions de tonnes, soit une croissance prévue de 2,8 pour cent.

Le commerce de viande de volaille devrait atteindre 12,7 millions de tonnes en 2016, soit une augmentation de 3,5 pour cent. La faiblesse des prix internationaux et la hausse de la consommation intérieure font partie des principaux facteurs qui ont stimulé la demande d'importation sur plusieurs marchés, y compris l'Arabie saoudite, l'Afrique du Sud, le Japon, le Viet Nam, Cuba et les Émirats arabes unis. En revanche, les achats effectués par la Chine et la Fédération de Russie pourraient diminuer. La hausse de la demande devrait être principalement satisfaite par le Brésil, les États-Unis et la Thaïlande. Le commerce de viande de porc pourrait croître pour la deuxième année consécutive, une hausse prévue de 4,4 pour cent qui porterait les échanges à 7,5 millions de tonnes. La plupart des principaux pays importateurs devraient accroître leurs achats, y compris le Mexique, la Chine, la Fédération de Russie, les États-Unis, le Japon, la République de Corée et l'Australie. Les exportations devraient également croître pour faire face à la hausse de la demande, en particulier celles provenant des États-Unis, du Canada, de l'UE et du Brésil. Les exportations de viande bovine pourraient augmenter de 1,3 pour cent et atteindre 9,3 millions de tonnes, après le déclin de 5,0 pour cent enregistré en 2015. La demande croissante en Asie, en particulier en Chine, en Malaisie, en République islamique d'Iran et en République de Corée, et une reprise limitée des achats effectués par la Fédération de Russie devraient être les principaux moteurs de l'expansion du commerce de viande bovine en 2016. Cette hausse de la demande devrait être essentiellement satisfaite par plusieurs pays des Amériques, notamment le Brésil, les États-Unis, le Mexique, l'Uruguay et l'Argentine. La reconstitution des stocks en Australie et en Nouvelle-Zélande devrait freiner les échanges de viande ovine, qui pourraient reculer de 3,2 pour cent et s'établir ainsi à 933 000 tonnes. La faiblesse des disponibilités exportables devrait se traduire par une deuxième année consécutive de réduction des flux d'importation à destination de la Chine, le principal marché, bien que sur certains marchés importants en terme de valeur, le niveau des achats pourrait croître modérément.

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2014	2015 <i>estim.</i>	2016 <i>prév.</i>	Variation: 2016 par rapport à 2015
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	315.4	319.6	320.7	0.3
Viande bovine	68.0	67.9	68.4	0.8
Volaille	111.0	114.9	116.2	1.1
Viande porcine	116.9	117.2	116.4	-0.7
Viande ovine	13.9	14.0	14.1	0.7
Commerce	30.6	29.8	30.6	2.8
Viande bovine	9.6	9.1	9.3	1.3
Volaille	12.8	12.3	12.7	3.5
Viande porcine	7.0	7.2	7.5	4.4
Viande ovine	1.0	1.0	0.9	-3.2
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	43.4	43.3	43.4	0.1
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9.7	9.3	9.6	2.4
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2014	2015	2016 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2016 par rapport à Jan-Mai 2015 %
	198	168	148	-15.5

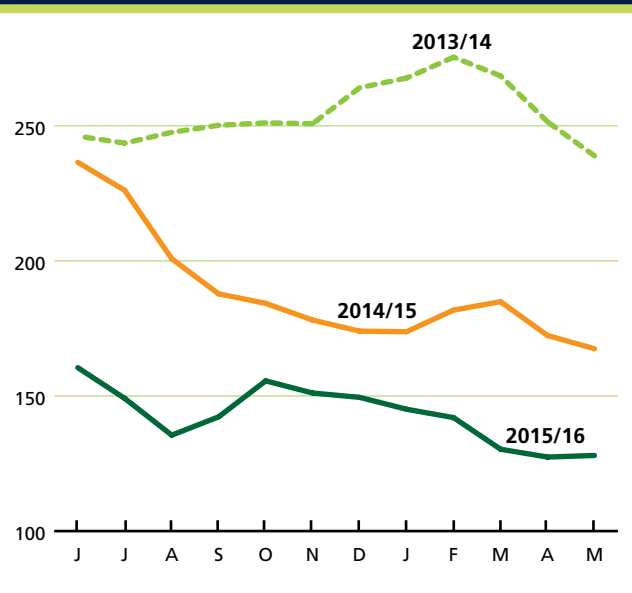
LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait croître de 1,6 pour cent, et atteindre 816 millions de tonnes en 2016. La production devrait progresser en Europe, en Asie et dans les Amériques, alors qu'elle pourrait stagner ou décliner en Afrique et en Océanie. Depuis le niveau record atteint début 2014, les prix internationaux des produits laitiers ont considérablement reculé. Au cours de la première partie de 2016, les disponibilités exportables ont été en général supérieures à la demande, ce qui s'est traduit par une accumulation des stocks de certains produits dans plusieurs pays exportateurs. Bien qu'entre janvier et mai 2016, les prix du beurre et du fromage aient chuté plus rapidement que ceux du lait en poudre, les prix du lait en poudre sont ceux qui ont enregistré la baisse la plus importante depuis 2014.

La faiblesse des prix internationaux des produits laitiers devrait relancer la demande mondiale, ce qui pourrait stimuler le commerce des produits laitiers de 1,5 pour cent, portant les échanges à 73,2 millions de tonnes d'équivalent lait en 2016. Cette progression fait suite aux perturbations qu'a connus le marché en 2015, liées à la forte baisse des expéditions à destination de la Chine et à la poursuite de l'embargo de la Fédération de Russie sur les importations en provenance de certains pays qui avaient freiné la croissance. Les principaux facteurs à l'origine de l'augmentation prévue des échanges en 2016 sont: une poursuite de l'expansion des achats en Asie, y compris au Viet Nam, au Bangladesh, au Sri Lanka et en République de Corée, une reprise limitée de la demande d'importation prévue en Chine, et, dans les autres régions, une hausse des livraisons à destination de la Fédération de Russie, des États-Unis et de l'Algérie. Le Nigéria, le Venezuela, l'Arabie saoudite, le Yémen et le Brésil devraient quant à eux réduire leurs importations.

L'UE, qui devrait être au premier rang des principaux pays exportateurs, pourrait voir ses ventes augmenter de 4,1 pour cent, soit un volume total de 19,2 millions de tonnes d'équivalent lait. L'augmentation des exportations de l'UE en 2016 devrait être imputable à une hausse de la production laitière couplée à une croissance limitée de la consommation au sein de son marché intérieur, mais également à la baisse du taux de change euro/USD. Le Bélarus devrait également enregistrer une forte croissance de ses exportations, en raison d'un accroissement des échanges avec la Fédération de Russie. En Océanie, la faiblesse des prix mondiaux devrait avoir un impact négatif sur la production et, par conséquent, limiter l'expansion du commerce.

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation: 2016 par rapport à 2015
<i>millions de tonnes</i>				%
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	789.1	802.8	816.0	1.6
Total commerce	72.1	72.2	73.2	1.5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
Monde (kg/an)	108.6	109.2	109.8	0.5
Commerce - Part de la production (%)	9.1	9.0	9.0	-0.2
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2014	2015	2016 Jan-Mai	Variation: Jan-Mai 2016 par rapport à Jan-Mai 2015 %
	224	160	135	-23.6

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

Soutenus par la forte demande des consommateurs à l'échelle mondiale, l'ensemble de la production mondiale de produits halieutiques devrait atteindre 175 millions de tonnes en 2016, soit 2,3 pour cent, ou 4 millions de tonnes, de plus qu'en 2015. Conformément à la tendance observée ces dernières années, l'expansion prévue devrait reposer presque exclusivement sur l'aquaculture, étant donné que les pêches de capture devraient quant à elles stagner.

Selon les dernières prévisions, le commerce international de poissons et de produits de la pêche devrait rester stable en 2016, en terme de volume. Toutefois, compte tenu de la baisse des prix de la plupart des produits de la mer, la valeur des flux d'exportation pourrait diminuer de 1 pour cent par rapport à 2015, à un niveau bien en-deçà des sommets enregistrés en 2014. Parmi les principaux marchés, les importateurs traditionnels tels que le Canada, les États-Unis, l'UE et le Japon devraient voir les factures de leurs importations de poissons baisser en 2016. Celles-ci devraient également fléchir dans les économies émergentes comme le Brésil, en raison notamment des répercussions négatives de la dépréciation de la monnaie nationale sur les achats du pays.

Parmi les pays exportateurs, les principaux fournisseurs asiatiques, en particulier la Chine, les Philippines et la Thaïlande, devraient enregistrer une forte diminution de la valeur de leurs expéditions. Seul le Viet Nam devrait voir la valeur de ses exportations de poissons augmenter. Les revenus tirés des exportations de poissons devraient reculer dans la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, à l'exception de l'Argentine et du Brésil, qui ont retrouvé de la compétitivité. En Europe, la diversification vers de nouveaux marchés devrait soutenir un rebond des revenus tirés des ventes de poisson en Norvège, après la chute des gains enregistrée en 2015, à la suite de l'embargo instauré par la Fédération de Russie.

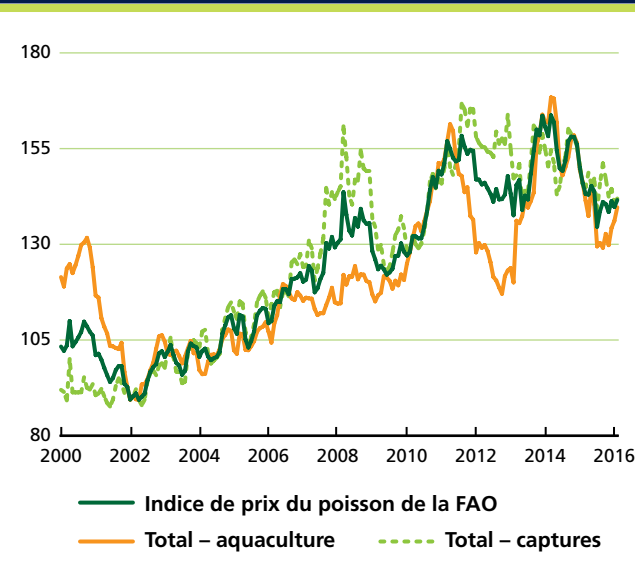
Selon les dernières estimations, la demande mondiale de poissons pour la consommation humaine devrait atteindre 153,6 millions de tonnes, soit 2,8 pour cent de plus qu'en 2015, ce qui se traduirait par une augmentation modérée de la consommation alimentaire de poissons par habitant – 20,6 kg en 2016 –, dont une part croissante issue de l'aquaculture.

Après les fortes baisses enregistrées l'année dernière, les prix internationaux des produits de la mer ont continué de fléchir au cours des premiers mois de 2016, portant l'indice FAO des prix du poisson en janvier et février à un niveau en baisse de 5 pour cent par rapport à l'an dernier. Au cours de cette période, la plupart des produits de la pêche ont observé une tendance à la baisse. Seuls les prix du saumon ont augmenté, en raison d'un resserrement des disponibilités provoqué par d'énormes pertes de poissons causées par la prolifération massive d'algues au Chili et une épidémie de pou de mer en Norvège.

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannuccini@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2014	2015 <i>estim.</i>	2016 <i>prév.</i>	Variation: 2016 par rapport à 2015
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	167.2	171.0	175.0	2.3
Pêches de capture	93.4	93.5	93.6	0.1
Aquaculture	73.8	77.5	81.4	5.0
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	148.1	134.1	132.6	-1.1
Volume des échanges (poids vif)	60.0	59.9	59.9	0.0
Utilisation totale	167.2	171.0	175.0	2.3
Alimentation	146.3	149.4	153.6	2.8
Aliments pour animaux	15.8	16.5	16.3	-1.2
Autres utilisations	5.1	5.1	5.1	0.0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	20.1	20.3	20.6	1.7
des pêches de capture (kg/an)	10.0	9.8	9.7	-0.7
de l'aquaculture (kg/an)	10.1	10.5	10.9	3.9
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2014	2015	2016 <i>Jan-Fév</i>	Variation: Jan-Fév 2016 par rapport à Jan-Fév 2015 %
	156	142	141	-5.0

¹ Source des données: Conseil norvégien des produits de la mer
Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre

Perspectives de l'alimentation Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, Perspectives de récoltes et situation alimentaire, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/>), à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin mai 2016. La prochaine édition des Perspectives de l'alimentation sera publiée en octobre 2016.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Roma - Italia

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
